

KUKAI DU 10 FEVRIER 2024

Compte-rendu de Maryse

C'est un samedi de pluie, mais l'accueil chaleureux de Yannick et François devant un feu de cheminée nous fait oublier la météo, nous resterons à l'intérieur ! Donc Yannick, Claudine, Betty, Dominique, Patricia, Silvana, Patrick, Daniel et Maryse nous retrouvons avec joie, regrettant l'absence de Marie-Christine, de Jacques et Jean-Pierre, tous deux souffrants, nous prenons de leurs nouvelles.

Yannick annonce le programme de la journée :

Ce matin, elle propose d'écrire sur l'Intelligence Artificielle (peu de succès) donc autour des écrits personnels ou sur nos lectures ; Pendant le repas, actualités, devenir de notre groupe, dates des prochaines réunions, infos etc. Après le repas, elle nous présentera les cartes DIXIT pour faire le kukai.

Le tour de table commence avec Daniel qui présente son dernier recueil franco-anglais, co-écrit avec Françoise Maurice « Racines errantes » joliment illustré de sumi-e par C,Donzé .

Yannick parle d'un roman du 19ème siècle « Seule en son royaume » de Cécile Coulomb, romantique, mystérieux et d'une écriture originale.

Patricia a relu « Le petit Prince », une série d'animation est passée sur Arte.

Silvana : « Triste Tigre » de Neige Sinno, un livre salutaire sur l'inceste.

Claudine : « Le gardeur de troupeau » de Pessoa, poétique, elle nous en donne cette phrase : « Je n'ai ni ambition ni désir ; être un poète n'est pas une ambition que j'ai ; être seul est mon seul plaisir ».

Patrick nous annonce qu'après avoir assuré les **31** renga depuis les débuts du groupe en 2011, il souhaite passer la main . C'est Claudine qui accepte de s'en charger, au moins pour le prochain renga.

Voici les thèmes proposés : jour de marché, assise, cour d'école, la cabane, sacs et/ou valises, poches, la clé, le trou .

Le choix se porte sur « sacs et/ou valises »

Patrick annonce également une soirée lecture-dîner à Gémenos le mercredi 20 mars 2024 dans le cadre du printemps des poètes. Pour s'inscrire, aller sur le site des éditions du tanka francophone à la page d'actualités.

En jeu du matin, chacun écrit autour de cette liste. Voici les textes proposés :

C'est jour de marché
dans mon grand cabas en paille
il y a un trou
en passant devant l'école
je sème ma nostalgie

Silvana

Dans ce trou de taupes
deux gousses d'ail du marché
trompent leurs amours
de la cabane de ton cœur
quelle clé ouvre la porte ?

Claudine

Un sac à malices
cette collection de mots
oubliée ma clé
dans la poche avec un trou
la cabane est un refuge

Maryse

La porte est fermée
la clé dans la main j'hésite
mon sac à mes pieds
ai-je oublié quelque chose
dans ma cabane d'enfance ?

Betty

C'était le premier jour de septembre. Mon sac, qui traînerait bientôt sur un banc de la cour d'école, était prêt. Finies les cabanes cachées, finies les poches pleines de noisettes tendres tombées des étals que je rapportais fièrement à ma mère les jours de marché. Bientôt la maison de campagne serait fermée à clé pour l'hiver, et je garderais en moi, en fond de classe, la nostalgie des soirées de jeux où mes trous de mémoire me jouaient tant de tours. Il était temps de renoncer à tout cela pour une année encore.

Betty

À peine sortie de l'école, les mains dans les poches, il me faut éviter les trous sur le chemin. Dame, c'est jour de marché !
Trois vieilles, assises, me regardent avec nostalgie, sacs et valises aux pieds... à quelle heure passe le bus ? Peu importe, j'ai la clé de ma cabane, je me sauve !

Patricia

C'était jour de marché.

Dans la cour de l'école, on m'avait arraché la poche de mon tablier rose et la clé de ma cabane était tombée dans le trou sans fond tout au fond de la cour. Ma cabane où je gardais en secret mes sacs et mes valises remplis à ras bord de toutes mes nostalgies...

Je m'étais assise dans la cour, et j'avais pleuré la poche de mon tablier arrachée, ma clé perdue et ma cabane fermée à jamais.
Plus tard, dans mon sac à goûter, la pomme rouge de maman m'attendait.

Dominique

Voici l'heure du repas ; pendant l'apéritif, nous organisons les dates des prochaines réunions :

- Samedi 20 avril : à Gardanne (Patricia) sinon Le Cannet (Maryse)
- Dimanche 23 juin : au Cannet, ou à Méjean (Silvana)
- En septembre, ce sera chez Daniel.

Nous dégustons une belle salade composée et colorée de Domi et Patrick ;

un somptueux couscous de Yannick, et pas moins de six desserts... une mention pour le flan aux œufs, parfait, et pour le gâteau de Daniel, qui n'a pas voulu dévoiler le secret de son glaçage...

Après le café, Yannick nous présente le jeu de cartes DIXIT : chacun tire une carte, et doit écrire un tanka inspiré par cette image (un seul texte par personne).

Comme d'habitude, lecture anonyme des tanka par Silvana et Yannick. chacun en choisit trois, notés 3, 2 et 1 points.

Voici les résultats :

Repas du dimanche
dans un silence de plomb
poireaux vinaigrette
qui héritera des meubles
ou des couverts en argent ?

Claudine, 13

Le bateau s'éloigne
dans les yeux de ceux qui restent
d'abord de l'envie
ce sera bientôt l'absence
tendue comme l'horizon

Daniel, 9

L'ancienne écriture
ne peut retenir ses mots
le vent les disperse
peut-être quelqu'un attend
une formule magique

Maryse, 8

Semés à tout vent
les mots blessants – les mots doux
la Terre suffoque
des pêcheurs à la rivière
attendent un frisson de l'eau

Patricia, 7

Les dés sont jetés
faut-il hurler ou en rire
la vie se disperse
dans l'antre noire du temps
un mystère, le futur

Betty, 5

Tout vêtu de noir
orgueilleux et droit il monte
il croit s'élever
mais que reste-t'il de lui ?
il se noie dans son reflet

Silvana, 4

Crayons de couleur
l'enfant trace un coquillage
perles sans collier
toujours j'entendrai la mer
au creux de nos mains mêlées

Dominique, 3

Au milieu des fioles
l'homme de désir debout
s'étale un grimoire
il cherche l'éternité
dehors les arbres figés

Patrick, 3

Dans les cœurs l'orage
fait pleuvoir un arc-en-ciel
bien loin du soleil
ils se terrent dans les caves
pour échapper aux obus

Yannick, 2

Il y a discussion et commentaires sur les images, leur contenu, Patrick explique qu'il faut une valeur émotionnelle plus personnelle dans les lignes 4 et 5, éviter bien sûr les phrases dépliées, etc.

Voici l'heure de se quitter après cette sympathique journée, merci à Yannick pour son accueil, et rendez-vous le 23 avril !



